

Les envers de l'obsolète

reformulations et réappropriations des paysages post-industriels

Au moment où il est question de ré-industrialisation comme une possible sortie de crise, nos anciens paysages industriels laissés pour la plupart à l'abandon refont surface. État d'urgence, utopie ou blessure ouverte, bien qu'esthétiquement souvent semblables, ces zones aujourd'hui appelées post-industrielles content tout autant l'histoire de la fin du rêve capitaliste qu'un récit propre à chaque culture voire à chaque groupe ou corporation fondés autour de ces aires de production. Questionnant la sentence de Vladimir Nabokov, « Le futur est tout sauf l'envers de l'obsolète » (« Lance » The New Yorker, 1952), ce colloque s'intéressera à ce qui est encore en jeu, la limaille en somme, résidu tenace et mémoriel de ces espaces post-industriels.

En effet, la seconde moitié du 20ème siècle marque le déclin des grandes firmes, symboles de la révolution industrielle, particulièrement en Europe et dans les mondes américains. Les usines fermées et les quartiers ouvriers en déshérences sont aujourd'hui réinvestis par plusieurs catégories d'acteurs : anciens travailleurs et habitants ayant peuplés ces espaces, artistes et touristes attirés par ces traces d'un monde qui a fait long feu mais aussi chercheurs en sciences humaines et enfin ceux qui escomptent redonner une forme de vie (lucrative) à ces territoires: institutions de sauvegarde et de valorisation du patrimoine, agents de tourisme ou immobiliers... Après une trentaine d'années d'étude de ces « paysages », il est tout d'abord temps de se poser la question d'une définition possible, d'un vocabulaire commun pour désigner ces lieux (friches, ruines, patrimoine industriel, etc.) et de les envisager théoriquement. Ces deux journées de colloque ont pour ambition de faire un état des lieux des différents regards portés sur ces zones industrielles au début du 21ème siècle, des questionnements sur les processus de différents ordres que ces espaces engendrent, des débats et polémiques théoriques, politiques ou affectifs qu'ils mobilisent. Pluridisciplinaire, le colloque cherche à confronter les approches de l'histoire de l'art et de l'anthropologie notamment, mais aussi celles des créateurs s'étant attachés à représenter sous des formes non académiques ces espaces devenus « inutiles ».

Ainsi, les différentes formes de récupération, de réappropriation et de représentation (récits oraux, écrits, photographiques ou audio-visuels) de ces paysages post-industriels seront le matériau de notre réflexion commune.

Institut national d'histoire de l'art

2 rue Vivienne, 75002 Paris

 Bourse/Pyramide/Palais Royal

labexcap.fr



Les envers de l'obsolète

Reformulations et réappropriations des paysages post-industriels

Colloque 1^{er} et 2 décembre 2014

Institut national d'histoire de l'art

Labex Création, Arts et Patrimoines

Marion Duquerroy (Labex CAP/INHA)

Ariela Epstein (Labex CAP/IIAC- EHESS)

PROGRAMME

lundi 1er décembre

SALLE VASARI

9h **CAFÉ-ACCUEIL**

9h30 Ouverture du colloque : Marion Duquerroy (Labex CAP, INHA) et Ariela Epstein (Labex CAP, IIAC)

9h45 Conférence introductive : Martine Bouchier (LAVUE, ENSA Paris-Val de Seine), « Esthétique systémique et expérience »

10h15 PAUSE

La beauté des ruines

10h30 Introduction et modération : Martine Bouchier (LAVUE, ENSAPVS)

10h45 Marion Duquerroy (Labex CAP, INHA), « Au Bonheur des Ruines : post-industriel et esthétisme »

11h15 LF Crew (collectif): **Anis, Snez et Snil** (artistes), « Exploration et peinture des lieux oubliés »

11h45 TABLE RONDE

Noémie Goudal (photographe)

Cédric Loire (École Supérieure d'Art de Clermont Métropole)

Laurent Proux (artiste)

Marion Duquerroy (Labex CAP, INHA)

REPAS

Paysages habités

14h Introduction et modération : Dominique Belkis (Centre Max Weber-POCO, Univ. Jean Monnet)

14h15 François Duchêne (Labex IMU, EVS-RIVES, ENTPE), « Cités ouvrières d'après l'industrie : enjeux multiples de (re)définition et de patrimonialisation »

14h45 Claire Chevrier (artiste photographe – École Supérieure d'Architecture de Versailles), « Il fait jour »

15h15 PAUSE

15h30 Ariela Epstein (Labex CAP, IIAC) et **Julia Pinget** (réalisatrice), « Dedans/dehors, paysages en tension autours de l'ex-usine Anglo (Fray Bentos, Uruguay) »

16h15 Jean Louis Tornatore (Centre Georges Chevrier, Univ. de Bourgogne) « Du point de vue d'un haut fourneau ».

17h15 DISCUSSION

mardi 2 décembre

AUDITORIUM

9h **CAFÉ-ACCUEIL**

Exposer/restituer le post-industriel

9h30 Introduction et modération : Christine Ollier (directrice artistique, Galerie *les Filles du Calvaire*)

9h45 Pierre Gaudin (École d'architecture de Versailles, Éditeur Créaphis), « les nouveaux sens de l'usine »

10h15 Pierre Barron, Raphaël Mouterde et Frédéric Rouziès (co-auteurs de documentaire sonore) « Le chiffon rouge brûle encore : Les enjeux mémoriels autour de l'histoire de Lorraine Cœur d'Acier »

10h45 PAUSE

11h Film d'Arnaud Lambert (réalisateur) « Retour à Berlin », 43', (2014) et débat

DISCUSSION

REPAS

14h Introduction et modération : Anne Monjaret (IIAC, LAHIC - CNRS - EHESS)

14h15 Film de Jérémy Gravayat (réalisateur), « Les hommes debout », 75', (2010) et débat

16h TABLE RONDE

Suspended spaces (collectif) :

- Françoise Parfait (UMR Acte/Aesthetica – Univ. Paris 1 Panthéon Sorbonne)

- Éric Valette (CRAE, Univ. Picardie Jules Verne)

Claire le Restif (Directrice, Centre d'Art contemporain d'Ivry – le Crédac)
Estefanía Peñafiel Loaiza (artiste)

17h DISCUSSION ET CLÔTURE DU COLLOQUE

17h30 COCKTAIL